

XVI.

OBSÈQUES DE M. BILLAUDÈLE.

Un prêtre blanchi dans de longs travaux du ministère sacerdotal, qui a consacré sa vie à élever la jeunesse, à éclairer et à diriger les consciences; à mettre les conseils de sa science et de sa vieille expérience au service de tous les besoins d'une grande cité ou d'un vaste diocèse; qui s'est dévoué à porter la consolation aux affligés, et à des pauvres nombreux l'aumône de sa générosité et de son cœur, vient-il à disparaître, il laisse dans toutes les familles chrétiennes un vide qui a de profondes analogies et une grande communauté de sentiments avec celui que laisse la mort d'un père, et c'est là une des plus grandes gloires de l'Église catholique et de son admirable clergé.

La perte de M. Billaudèle fut donc vivement sentie dans toutes les familles de la paroisse de Montréal, dans tout le diocèse et au loin.

"Le séminaire de Saint-Sulpice, écrivait la Minerve, comme tout le clergé catholique a perdu hier l'un de ses membres les plus distingués en ce pays, dans la personne du rév. M. Pierre-Louis Billaudèle, vicaire-général et supérieur du séminaire de Montréal.

"Le vénéré défunt, avons-nous besoin de le dire, est mort comme meurt le véritable chrétien, le disciple du Seigneur qui a combattu le bon combat, depuis qu'il a pu comprendre les vérités de la foi, à la propagation desquelles il a consacré toute sa longue et pieuse carrière....